

leur a adressée Henri Polge (dans *Romania* 91, 1970, pp. 101-6).

Povl Skårup
Århus

Langue française

Introduction aux dictionnaires les plus importants pour l'histoire du français. Recueil d'études publié sous la direction de Kurt Baldinger. Klincksieck, 1974. 185 p.

Voilà un livre instructif, utile et amusant, dû à l'initiative du successeur de Walther von Wartburg.

Dans la préface, Kurt Baldinger souligne que son livre «manque d'unité de présentation», mais il a raison d'espérer que ce manque est compensé par la «spontanéité des exposés».

Le livre sera un vade-mecum de tous les étudiants, aux différentes étapes de leurs études. Je conseille aux lecteurs de garder les cinq premiers chapitres pour la fin et de commencer par le *Bloch-Wartburg* (VI) de Pierre Auger, le *Dauzat-Dubois-Mitterand* (VII) de Gilles Roques, le *Gamillscheg* (VIII) de Georges Merk et le *Gamillscheg* comparé au DDM et au *Bloch-Wartburg* (IX) de Max Pfister. Il s'agit de manuels qui partent du français contemporain et qui donnent directement les étymologies. Après avoir lu ces quatre essais, l'étudiant saura ce qu'il pourra trouver et il aura appris la genèse de ces manuels.

L'article le plus riche en détails est l'exposé de Max Pfister (IX). L'étudiant y reviendra constamment et profitera des nombreuses remarques critiques, surtout à l'égard du *Gamillscheg*.

Quand l'étudiant aura abordé l'étude du XVI^e siècle, il fera la connaissance du Huguet (*Dictionnaire de la Langue Française du XVI^e siècle*, imprimé de 1925 à

1967). Anne Marguignon a raison de dire: «Il est plus aisé de se servir d'une œuvre lorsque l'on est averti de ses défauts et que l'on sait comment les corriger.» Elle ne cache pas les imperfections du Huguet. Mais il faut se rappeler qu'Edmond Huguet (1863-1948) travaillait tout seul et que son dictionnaire date des années 1895-1925, époque où l'on ne disposait pas de bonnes éditions critiques.

Pour l'étude de l'ancien français, nous avons le *Godefroy* et le *Tobler-Lommatzsch*, que Maria-Sofia Kantor et Willy Stumpf soumettent à un travail comparatif (XI).

Godefroy: Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous les dialectes, du IX^e au XV^e siècle (10 volumes) a été publié de 1880 à 1902. Frédéric Godefroy (1826-1897) avait dépouillé un nombre énorme de textes ainsi que des chartes non littéraires allant du IX^e au XVI^e siècle, textes franciens et dialectaux. Malheureusement il n'a pas dressé de liste complète de ses sources et n'a pas spécifié s'il cite un manuscrit ou une édition imprimée.

Tobler-Lommatzsch: Altfranzösisches Wörterbuch, dont la parution a commencé en 1915, vient d'être terminé récemment. Les auteurs étaient Adolf Tobler (1835-1910) et Erhard Lommatzsch (né en 1886). Le T-L veut donner *tout* le vocabulaire de l'ancien français et *seulement* de l'ancien français (du XI^e au XIV^e siècle). T. et L. sont beaucoup plus critiques vis-à-vis de leurs sources que Godefroy et ils attachent beaucoup d'importance à la syntaxe et à la sémantique, mais presque pas à la dialectologie. Pour l'étymologie ils se contentent de renvoyer au REW, au FEW et au *Gamillscheg*, etc.

Le FEW (Walther von Wartburg: *Französisches etymologisches Wörterbuch*) diffère beaucoup des dictionnaires mentionnés jusqu'ici, et même un étudiant très avancé ne peut guère s'orienter dans ce dédale sans un fil conducteur. C'est pourquoi le chef du groupe, M. Kurt

Baldinger, s'en est chargé. J'essaierai de résumer brièvement son exposé.

Walther von Wartburg, qui était né en 1888, y a travaillé depuis 1910 jusqu'à sa mort, survenue en 1971.

Les 23 gros volumes n'ont pas paru dans l'ordre alphabétique et quatre d'entre eux ont dû être réimprimés. L'aperçu de leurs dates respectives est intéressant en soi. On le trouvera dans le chapitre II, rédigé par Koji Okamoto et Willy Stumpff.

L'idée fondamentale de WvW était de décrire l'histoire de la vie des mots français et pas seulement leur origine. Il prend pour point de départ la forme la plus ancienne de chaque mot.

L'œuvre de WvW et de ses nombreux collaborateurs se divise en six parties:

- 1) étyma latins et préromans,
- 2) éléments d'origine germanique, y compris ceux de l'ancien et du moyen anglais jusqu'en 1500,
- 3) anglicismes à partir de 1500,
- 4) orientalia (éléments arabes, persans, turcs, etc.),
- 5) emprunts aux autres langues (breton, basque, grec, etc.),
- 6) éléments d'origine obscure ou inconnue (classement onomasiologique d'après R. Hallig et WvW: *Système raisonné des concepts*).

Après les deux paragraphes (1-2) consacrés à WvW et à la structure du *FEW*, Baldinger traite, dans les pages 17 à 43, des sujets suivants:

3) *But du FEW - concept de l'étymologie* (histoire du mot à travers les temps, pas seulement l'origine du mot); à partir de la lettre D: élargissement de la matière (augmentation du vocabulaire littéraire, technique et dialectal), remaniement nécessaire des premières lettres.

4) *Critique des dictionnaires français de 1549-1935 (Estienne - Dict. de l'Académie)*: remarques importantes sur les mots-fantômes.

5) *Le vocabulaire des argots*.

6) *Consultation du FEW*. Note importante à la page 25: «Comme la consultation des index par volumes est très fastidieuse, nous avons préparé à Québec un index général qui réunit tous ces index individuels. Nous espérons le publier bientôt.»

7) *Le Beiheft de FEW* (Explication des abréviations rédactionnelles).

8) *La structure des articles*. «Chaque article constitue un ensemble en fonction de la corrélation de tous ses éléments. - La lecture d'un article du *FEW*, pour être fructueuse, doit être globale.»

9) *Le FEW se corrige lui-même*. Le *FEW* fourmille de notes de détail qui corrigent ou complètent des passages publiés dans les volumes parus antérieurement. Additions et corrections ou même articles entiers à la fin de chaque volume.

10) *Lacunes et erreurs dans le FEW*. Exemples amusants de gaffes; Baldinger ne craint pas d'en citer une imputable à sa propre plume.

11) *Les mots d'origine inconnue - terrain de jeux étymologiques*. Ce paragraphe est un supplément important contenant la solution de bien des énigmes inexpliquées jusqu'ici.

L'article III: Willy Stumpff: «Le changement de méthode du *FEW*» apporte beaucoup de renseignements sur l'histoire mouvementée du *FEW*. C'est un supplément utile au paragraphe 9 de Baldinger.

L'article IV: Elisabeth Schulze-Busacker: «Les collaborateurs du *FEW*» est un véritable «Qui est-ce?» indiquant l'apport de chacun des collaborateurs.

L'article V: Marga Dekker: «Le *REW* de Wilhelm Meyer-Lübke». C'est un exposé bref qui contient le strict nécessaire. La première édition parut par fascicules de 1911 à 1920; réimpression en 1924; troisième édition revue terminée en 1935, un an avant la mort de l'auteur; réimpression en 1968.

Le projet ambitieux de Meyer-Lübke était de donner tous les étyma, en première ligne latins, des mots de toutes les langues romanes. C'est encore la Bible des romanistes. Un de ses plus grands mérites est de rapporter impartialement toutes les hypothèses émises, à commencer par celles de Friedrich Diez, le vrai fondateur de la romanistique (*Etymologisches Wörterbuch der romanischen Sprachen*, 1853, 1861, 1876).

Dans cet article, on apprend avec plaisir (et impatience) que, sous la direction de M. Harry Meier, une équipe travaille (à Bonn) à la rédaction du *REW* 4.

L'article XII: Frankwalt Möhren: «Le *DEAF*» (*Dictionnaire étymologique de l'ancien français*).

Après une critique sévère du petit *Dictionnaire de l'ancien français* de A. J. Greimas, M. Möhren rend compte du nouveau *Dictionnaire* composé par Kurt Baldinger avec la collaboration de Jean-Denis Gendron et de Georges Straka. Il insiste sur les nombreux points où le *DEAF* diffère des autres dictionnaires. Le groupe énergique dont il fait partie cherche à éviter les fautes de principe commises par les prédécesseurs. Il réussit à nous donner une impression vivante de l'amélioration des méthodes sur le plan rédactionnel et technique. On est convaincu que l'automatisation permettra de travailler vite et sûrement et de donner à cette entreprise une homogénéité qui a manqué aux autres ouvrages de longue haleine. Si, par-dessus le marché, on peut en faire une édition abrégée, une grave lacune pédagogique sera comblée.

Pour terminer, je tiens à ajouter que, grâce aux nombreuses notes *bibliographiques*, le livre de Kurt Baldinger et de ses collaborateurs est un ouvrage de consultation tout à fait remarquable.

Poul Høybye
Copenhague

Dictionnaire étymologique de l'ancien français, publié par Kurt Baldinger avec la collaboration de Jean-Denis Gendron et Georges Straka: Fascicules G 1-G 3 [*G - genoil*], Index G 1-G 3, Complément bibliographique 1974. Presses de l'Université Laval, Québec, - Niemeyer, Tübingen, - Klincksieck, Paris, 1974; xlv p. + 504 col., vi p. + 134 col., xii p. + 145 col. Prix: \$ 14 le fascicule.

C'est sans trop de regrets qu'on retire des rayons le petit fascicule brun, provisoire et solitaire, du *DEAF*, sorti en hâte en 1971 à l'occasion du congrès de Québec (cf. le compte rendu qu'en a fait Povl Skårup dans cette revue, t. VII (1972), p. 331-334), pour y mettre à la place les cinq nouveaux fascicules qui ont paru coup sur coup en 1974 et dont la couleur bleu céleste, plus gaie et plus optimiste, semble de bon augure pour cette grande entreprise intercontinentale.

Les trois ans qui se sont écoulés depuis n'ont pas été perdus: l'équipe de Québec en a profité pour mettre au point la technique de photo-composition, améliorer la présentation des articles et perfectionner le système des sigles, qui a maintenant trouvé sa forme définitive. Les articles du premier fascicule provisoire ont été soigneusement vérifiés et revus de près, ainsi qu'en témoignent les nombreuses additions et corrections qui ont été introduites dans la seconde édition. Une attention particulière a été portée aux mots fantômes, qui ont eu la vie dure et dont une douzaine sont enterrés définitivement dans les trois premiers fascicules; en général, il s'agit de fautes de copie (*gausseté* pour *fausseté*, etc.), de fautes de lecture banales (*gadué* pour *gadne*, etc.) ou de